

VOGUE
6, Place du Palais-Royal-VIII^e
JANVIER 1968

A Paris, on parle... de la dernière tendance qui se manifeste chaque jour davantage chez les jeunes artistes d'avant-garde : ils délaissent la peinture ou la sculpture pour le cinéma. A la dernière *Biennale de Paris*, Erro, Pomme-reulle, Stämpfli, plutôt que de voir leurs œuvres noyées dans des centaines d'autres, ont préféré sélectionner des films anciens en disant que le cinéma représente la peinture sous sa forme la plus achevée! Ils préparent d'ailleurs leurs propres films et Claude Givaudan, toujours dans le vent, envisage de faire cet hiver dans sa galerie une exposition de films expérimentaux dont on pourrait acheter des copies en 16 mm pour les projeter chez soi...

LE NOUVEL OBSERVATEUR
24, Rue Royale - VIII^e

10 JANVIER 1968

16 JANVIER 1968

Les bruits de trokko. le-zoute

contenu politique ou social. »

Juella Romé
Jérôme Savary, un des metteurs en scène de l'avant-garde théâtrale à Paris (« le Radeau de la Méduse » à la Biennale), participe au colloque avec, entre autres, Loleh Bellon, Claude Roy,



Massai

Frantz-André Burguet, Armand Gatti, Jean-Jacques Lebel, Martial Raysse, Julio le Parc. Le thème du colloque est « l'Art dans la société d'aujourd'hui ». « Je voudrais organiser une fête n'importe où, sauf dans un théâtre, explique Savary, dans une forêt ou dans la gare d'Orsay, par exemple. J'utiliserai les moyens techniques contemporains les plus perfectionnés (circuits fermés de télévision, objets en plastique, etc.) et j'amènerai le public à y participer. Les comédiens seront en même temps ingénieurs du son et projectionnistes ; quant aux comédiennes, elles joueront également de différents instruments de musique et évolueront en monocycle. »